

MI Settembre
Musica
TO

MOTI

TORINO

AUDITORIUM GRATTACIELO INTESA SANPAOLO ORE 18

Olivier Messiaen
Harawi, chant d'amour
et de mort

ASCOLTARE CON GLI OCCHI

16/09/2024

UN PROGETTO DI



CON IL CONTRIBUTO DI



REALIZZATO DA



Olivier Messiaen (1908-1992)

Harawi, chant d'amour et de mort

La ville qui dormait, toi

Bonjour toi, colombe verte

Montagnes

Doundou Tchil

L'amour de Piroutcha

Répétition planétaire

Adieu

Syllabes

L'escalier redit, gestes du soleil

Amour oiseau d'étoile

Katchikatchi les étoiles

Dans le noir

DURATA CA 50'

Katrien Baerts soprano

Costanza Principe pianoforte

In collaborazione con

INTESA  **SANPAOLO**

WWW.MITOSETTEMBREMUSICA.IT



#MITO2024 #SOLOAMITO

Harawi, chant d'amour et de mort

La ville qui dormait, toi

La ville qui dormait, toi.

Ma main sur ton coeur par toi.

Le plein minuit le banc, toi.

La violette double, toi.

L'oeil immobile, sans dénouer ton regard, moi.

Bonjour toi, colombe verte

Bonjour toi, colombe verte

Retour du ciel.

Bonjour toi, perle limpide

Départ de l'eau.

Étoile enchaînée,

Ombre partagée,

Toi, de fleur, de fruit, de ciel et d'eau,

Chant des oiseaux.

Bonjour,

D'eau.

Montagnes

Rouge-violet, noir sur noir.

L'antique inutile rayon noir.

Montagne, écoute le chaos solaire du vertige.

La pierre agenouillée porte ses maîtres noirs.

En capuchons serrés les sapins se hâtent vers le noir.

Gouffre lancé partout dans le vertige.

Noir sur noir.

Doundou Tchil

Doundou tchil, doundou tchil.

Piroutcha, te voilà, o mon à-moi,

La danse des étoiles, doundou tchil.

Piroutcha te voilà, o mon à-moi,

Miroir d'oiseau familier, doundou tchil.

Arc-en-ciel, mon souffle, mon écho,

Ton regard est revenu, tchil, tchil.

Piroutcha, te voilà, o mon à-moi,

Mon fruit léger dans la lumière, doundou tchil.

Toungou, toungou, mapa, nama

Mapa, nama, mapa, kahipipas.

Toungou, toungou, mapa, nama,

Mapa, nama, mapa, mahipipas.

Harawi, canto d'amore e di morte

La città addormentata, tu

La città addormentata, tu.

La mia mano sul tuo cuore per te.

Al culmine della notte la panca, tu.

La doppia violetta, tu.

L'occhio immobile, che non scioglie il tuo sguardo, io.

Buongiorno a te, verde colomba

Buongiorno a te, verde colomba,

di ritorno dal cielo.

Buongiorno a te, limpida perla

suscitata dall'acqua.

Stella incatenata,

ombra divisa,

tu, fiore, frutto, cielo e acqua.

Canto di uccelli.

Buongiorno,

acqua.

Montagne

Rosso violetto, nero su nero.

L'antico inutile raggio nero.

Ascolta, montagna, il solare caos della vertigine.

La pietra inginocchiata sostiene i suoi neri padroni.

Chiusi nei loro cappucci, gli abeti si affrettano verso l'oscurità.

Abisso lanciato ovunque verso la vertigine.

Nero su nero.

Doundou Tchil

Doundou tchil, doundou tchil.

Eccoti Piroutcha, o mia, mia,

la danza delle stelle, doundou tchil.

Eccoti Piroutcha, o mia, mia,

specchio d'uccello familiare, doundou tchil.

Arcobaleno, mio respiro, mia eco,

il tuo sguardo è ritornato, tchil, tchil.

Eccoti Piroutcha, o mia, mia,

mio frutto leggero nella luce, doundou tchil.

Toungou, toungou, mapa nama,

mapa, nama, mapa, kahipipas.

Toungou, toungou, mapa, nama,

mapa, nama, mapa, mahipipas.

L'amour de Piroutcha

La jeune fille:

“Toungou, ahi, toungou, toungou, berce, toi,
Ma cendre des lumières, berce ta petite en tes bras verts.
Piroutscha, ta petite cendre, pour toi”.

Le jeune homme:

“Ton oeil tous les ciels, doundou tchil.
Coupe-moi la tête, doundou tchil.
Nos souffles, nos souffles, bleu et or.
Ahi! Ahi!
Chaines rouges, noires, mauves, amour, la mort”.

Répétition planétaire

Ahi! Ahi! O!
Mapa, nama, mapa nama lila, tchil.
Mapa nama lila, mika, pampahika.
Ahi! Ahi! O!
Enfourche un cri noir,
Écho noir du temps,
Cri d'avant la terre à tout moment,
Écho noir du temps,
Escalier tournant,
Tourbillon,
Étoile rouge,
Tourbillon,
Planète mange en tournant
Tchil tchil pampahika.

Adieu

Adieu toi, colombe verte,
Ange attristé.
Adieu toi, perle limpide,
Soleil gardien.
Toi, de nuit, de fruit, de ciel, de jour,
Aile d'amour.
Adieu toi, lumière neuve,
Philtre à deux voix.
Étoile enchainée,
Ombre partagée,
Dans ma main mon fruit de ciel, de jour,
Lontain d'amour.
Adieu toi, mon ciel de terre.
Adieu toi, désert qui pleure,

L'amore di Piroutcha

La ragazza:

“Toungou, ahi, toungou, toungou, culla, tu,
mia cenere di luci, culla la tua piccola fra le tue braccia verdi.
Piroutcha, la tua piccola cenere, per te”.

Il ragazzo:

“Il tuo occhio, tutti i cieli, doundou tchil.
Tagliami la testa, doundou tchil.
I nostri respiri, i nostri respiri, azzurro e oro.
Ahi! Ahi!
Catene rosse, nere, malva, amore, la morte”.

Ripetizione planetaria

Ahi! Ahi! O!

Mapa, nama, mapa nama lila, tchil.

Mapa nama lila, mika, pampahika.

Ahi! Ahi! O!

Inforca un urlo nero,
nera eco del tempo,
urlo ininterrotto al cospetto della terra,
nera eco del tempo,
scala a spirale,
vortice,
stella rossa,
vortice,
pianeta che consuma roteando.
Tchil tchil pampahika.

Addio

Addio a te, verde colomba,
angelo in pena.

Addio, limpida perla,
sole tutelare.

Tu, notte, frutto, cielo, giorno,
ala d'amore.

Addio, luce nuova,
filtro a due voci.

Stella incatenata,
ombra divisa,

nella mia mano, mio frutto del cielo, del giorno,
lontananza d'amore.

A te addio, mio cielo di terra,
addio, deserto che piange,

Miroir sans souffle d'amour,
De fleur, de nuit, de fruit, de ciel, de jour.
Pour toujours.

Syllabes

Colombe, colombe verte,
Le chiffre cinq à toi,
La violette double doublera,
Très loin, tout bas.
O mon ciel tu fleuris,
Piroutcha mia!
O déplions du ciel,
Piroutcha mia!
O fleurissons de l'eau,
Piroutcha mia!
Kahipipas, mahipipas,
Pia pia pia.
Doundou tchil,
Tous bas.

L'escalier redit, gestes du soleil

Il ne parie plus, l'escalier sourit,
Chaque marche vers le sud.
Du ciel, de l'eau, du temps, l'escalier du temps.
Son oeil est désert, lumière en secret.
Pierre claire et soleil clair.
De l'eau, du temps, du ciel, l'escalier du ciel.
Ma petite cendre tu es là, tes tempes vertes, mauves,
sur de l'eau.
Comme la mort.
L'oeil de l'eau.
L'escalier redit, gestes du soleil,
Couleur de silence neuf.
De l'eau, du temps, du ciel, l'escalier du ciel.
J'attends dans le vert, étoilé d'amour.
C'est si simple d'être mort.
Du temps, du ciel, de l'eau, l'escalier de l'eau.
Ma petite cendre tu es là, tes tempes vertes, mauves,
sur du temps.
Comme la mort.
L'oeil du temps.
Du ciel, de l'eau, du temps,
Ton oeil présent qui respire.

specchio senz'alito d'amore,
fiore, notte, frutto, cielo, giorno,
in eterno.

Sillabe

Colomba, verde colomba,
a te la cifra cinque,
la doppia violetta doppietà,
lontano, lontano, a bassa voce.
O, mio cielo tu fiorisci,
Piroutcha mia!
O, dispieghiamo il cielo,
Piroutcha mia!
O, adorniamo l'acqua di fiori,
Piroutcha mia!
Kahipipas, mahipipas,
Pia pia pia.
Doundou tchil,
a bassa voce

La scala ridetta, gesti del sole

Non parla più, la scala sorride,
avanza ciascuno verso il Sud.
Cielo, acqua, tempo, la scala del tempo.
Il suo occhio è deserto, luce in segreto.
Pietra chiara e chiaro sole.
Acqua, tempo, cielo, la scala del cielo.
Tu sei là, mia piccola cenere, verdi le tempie, malva,
sull'acqua.
Come la morte.
L'occhio dell'acqua.
La scala ridetta, gesti del sole,
colore del nuovo silenzio.
Acqua, tempo, cielo, la scala del cielo.
Aspetto nel verde, stellato d'amore.
È così semplice essere morto.
Tempo, cielo, acqua, la scala dell'acqua.
Tu sei là, mia piccola cenere, verdi le tempie, malva,
sul tempo.
Come la morte.
L'occhio del tempo.
Cielo, acqua, tempo,
il tuo occhio presente che respira.

De l'eau, du temps, du ciel,
Le coeur de l'horloge folle.
La mort est là, ma colombe verte.
La mort est là, ma perle limpide.
La mort est là.
Nous dormons loin du temps dans ton regard.
Je suis mort.
L'eau dépassera nos têtes,
Soleil gardien.
Le feu mangera nos souffles,
Philtre à deux voix.
Nos regards d'un bout à l'autre
Vues par la mort.
Inventons l'amour du monde
Pour nous chercher, pour nous pleurer,
Pour nous rêver, pour nous trouver.
Du ciel, de l'eau, du temps, ton coeur qui bat,
Mon fuit, ma part de ténèbres, tu es là, toi.
L'amour, la joie!
Le silence est mort, embrasse le temps.
Le soleil aux cris joyeux.
Du temps, du ciel, de l'eau, l'escalier de l'eau.
La gaieté fleurit dans les bras du ciel.
Éventail en chant d'oiseau.
Du ciel, de l'eau, du temps, l'escalier du temps.
Ma petite cendre tu es là, tes tempes vertes, mauves,
sur du ciel,
Comme la mort.
L'oeil du ciel.

Amour oiseau d'étoile

Oiseau d'étoile,
Ton oeil qui chante
Vers les étoiles,
Ta tête à l'envers sous le ciel.
Ton oeil d'étoile,
Chaînes tombantes,
Vers les étoiles.
Plus court chemin de l'ombre au ciel.
Tous les oiseaux des étoiles,
Loin du tableau mes mains chantent,
Étoile, silence augmenté du ciel.
Mes mains, ton oeil, ton cou, le ciel.

Acqua, tempo, cielo,
il cuore dell'orologio impazzito.
La morte è là, mia verde colomba.
La morte è là, mia limpida perla.
La morte è là.
Noi dormiamo lontano dal tempo nel tuo sguardo.
Io sono morto.
Passerà l'acqua oltre le nostre teste,
sole tutelare.
Il fuoco divorerà i nostri respiri,
filtro a due voci.
Da un capo all'altro i nostri sguardi
visti dalla morte.
Inventiamo l'amore del mondo,
per cercarci, per piangerci,
per sognarci, per trovarci.
Cielo, acqua, tempo, il tuo cuore che batte,
mio frutto, mia porzione di tenebre, tu sei là, tu.
L'amore, la gioia!
Morto è il silenzio, abbraccia il tempo.
Il sole dalle grida gioiose,
tempo, cielo, acqua, la scala dell'acqua.
Fiorisce la letizia nelle braccia del cielo.
Ventaglio come un canto d'uccello.
Cielo, acqua, tempo, la scala del tempo.
Tu sei là, mia piccola cenere, verdi le tempie, malva,
sul cielo.
Come la morte.
L'occhio del cielo.

Amore uccello di stella

Uccello di stella,
il tuo occhio che canta
verso le stelle,
la tua testa capovolta sotto il cielo.
Il tuo occhio di stella,
catene spioventi,
verso le stelle,
cammino più breve dall'ombra al cielo.
Tutti gli uccelli delle stelle,
lontano dal quadro cantano le mie mani,
stelle, più alto silenzio del cielo.
Le mie mani, il tuo occhio, il tuo collo, il cielo.

Katchikatchi les étoiles

Katchikatchi les étoiles, faites-les sauter,
Katchikatchi les étoiles, faites-les danser,
Katchikatchi les atomes, faites-les sauter,
Katchikatchi les atomes, faites-les danser.
Les nébuleuses spirales, mains de mes cheveux.
Les électrons, fourmis, flèches, le silence en deux.
Alpha du Centaure,
Bételgeuse, Aldébaran,
Dilatez l'espace arc-en-ciel tapageur du temps,
Rire ionisé fureur d'horloge au meurtre absent,
Coupez ma tête, son chiffre roule dans le sang!
Tou, ahi! mané, mani.
Roule dans le sang, ahi !

Dans le noir

Dans le noir, colombe verte.
Dans le noir, perle limpide.
Dans le noir, mon fruit de ciel, de jour,
Lointain d'amour.
Mon amour, mon souffle!
Colombe, colombe verte,
Le chiffre cinq à toi,
La violette doublé, doublera,
Très loin, tout bas.
Très loin, tout bas, très loin.
La ville qui dormait...

Katchikatchi le stelle

Katchikatchi le stelle, fatele saltare,
katchikatchi le stelle, fatele danzare,
katchikatchi gli atomi, fateli saltare,
katchikatchi gli atomi, fateli danzare.
Le nebulose a spirale, mani dei miei capelli,
gli elettroni, formiche, frecce, silenzio spaccato in due.
Alfa del Centauro,
Bételgeuse, Aldebaran,
dilatate lo spazio chiassoso arcobaleno del tempo,
riso ionizzato furore d'orologio dal delitto assente,
tagliate la mia testa, la sua cifra rotola nel sangue!
Tou, ahi! mané, mani.
Rotola nel sangue! Ahi!

Nel buio

Nel buio, verde colomba.
Nel buio, limpida perla.
Nel buio, mio frutto del cielo, del giorno,
lontananza d'amore.
Mio amore, mio respiro!
Colomba, verde colomba,
a te la cifra cinque,
la violetta doppia doppiera,
lontano, lontano, a bassa voce.
Lontano, lontano, a bassa voce, lontano.
La città addormentata...

Traduzione di Ernesto Napolitano dal programma di sala di Settembre
Musica, 15/09/1986

Eclettico e longevo come pochi altri autori del nostro secolo, Messiaen ha interpretato l'audacia della musica francese del Novecento con forza e arditezza, in un isolamento sintattico fiero, estroso e affascinante che si radica nel mondo debussiano – ma lui aveva studiato con Paul Dukas – e ha dischiuso le vie a tutta la nuova avanguardia, rappresentata dall'avventura musicale spinta in avanti degli allievi di razza come Boulez e Stockhausen. Tra i molti ingredienti che hanno partecipato alla definizione dell'originale linguaggio, incandescente ma pudico, sorvegliato ma ardimentoso – e riconoscibilissimo: a suo modo già un classico della musica moderna – va collocata la decisiva ispirazione legata alla fede cattolica, che ha maturato una dimensione sonora complessa, carica di simbolismi e di arcaismi suggestivi, cui Messiaen affida l'impronta acustica del proprio vibrante misticismo. Combinandolo con l'altra vena aurea ispirativa che gli deriva dalla passione scientifica e creativamente reinterpretata per il canto degli uccelli, per la natura e le tradizioni musicali etniche in genere. Oggi si potrebbe considerarlo il padre di un'idea perfetta di ecosistema musicale.

Della sua vasta produzione, la sezione dedicata alla voce è forse meno conosciuta di quella pianistica e orchestrale, ma non per questo meno significativa: espressa in pochi numeri, concentrati nei suoi trent'anni – *Harawi*, del 1945, è la sua ultima pagina per voce e pianoforte – Messiaen è stato tuttavia il compositore che, tra i pochi dell'avanguardia novecentesca, ebbe il coraggio di affrontare la storia dell'opera senza compromessi. La partitura in tre atti *Saint François d'Assise (Scènes franciscaines)*, rappresentata postuma all'Opéra Garnier il 28 novembre 1983, è un lavoro imponente: duemila pagine, quattro ore di musica, un'orchestra postschoenbergiana di oltre cento strumentisti, coro e nove cantanti solisti. E «non assomiglia a nessun'altra, e non deve niente a nessuno, se non agli uccelli», disse il compositore che vi lavorò per quasi vent'anni, dal 1975. Costruita secondo una struttura a pannelli, a polittico sacro più che narrativa in senso ordinario, non si pone nella scia della sperimentazione di teatro musicale ma conserva tracce poetiche, oltre che il linguaggio strumentale e vocale bilanciato nella dialettica canto-accompagnamento e recitativo-aria dell'antico melodramma.

Accanto a questo monumento, l'interesse di Messiaen per il canto è testimoniato in modo straordinario da un trittico di composizioni: oltre al presente *Harawi*, *chant d'amour et de mort*, *Chants de terre et de ciel* e *Poèmes pour Mi*. Tutte scritte per il soprano Marcelle Bunlet a cavallo tra gli anni Trenta e Quaranta, riassumono la profonda conoscenza della voce – che per molti studiosi è frutto di una sorta di immedesimazione nella tecnica del canto femminile umano, ripensato in chiave “ornitologica”, cioè come applicazione all'ugola umana del sillabario vocale infinito e inafferrabile degli uccelli – e riportano in primo piano questa presenza

ispirativa onnipresente all'opera d'autore. Il soggetto di *Harawi*, nato nel 1945 nei mesi tragici del dopoguerra, al ritorno dalla prigionia e in coincidenza con una fase dolorosa della vicenda personale del cattolico Messiaen – che lasciò la moglie, peraltro affetta da un grave malattia mentale, per la pianista Yvonne Loriod, allieva e musa, sposata nel 1961 – è ben riassunto dalla seconda parte del titolo che specifica, *Chant d'amour et de mort*. Titolo e testo in stile surrealista, come in altre composizioni del genere, portano la firma dello stesso Messiaen – a parte la poesia centrale verseggiata dalla madre poetessa Cécile Sauvage – e anticipano la combinazione sapiente di «erotismo e fulgore spirituale» (Jane Manning) che verrà sviluppato nel dialogo fitto e spesso divergente tra pianoforte e “grand soprano dramatique” per il quale l'arduo pentagramma vocale è pensato. Non è un'eccentricità, questa, per un musicista di alta formazione letteraria – il padre Pierre fu eminente traduttore di Shakespeare – mentre merita una breve chiosa esplicativa il titolo. *Harawi* è un antico stile di canto amoroso indigeno di radice incaico-andina: impiegato per serenate notturne, fondato su melodie distese adatte sia alla voce, sia al flauto popolare peruviano. Ma nella stessa stagione in cui si dedicò allo studio di tale tradizione lirico-tragico-amorosa, Messiaen stava vivendo anche una “stagione” artistico-letteraria in tema: «All'epoca in cui scrivevo *Harawi*, ero un grande lettore di Pierre Reverdy e Paul Eluard, e anche di un'opera molto bella di André Breton sul surrealismo e la pittura».

In quest'ultimo lavoro per voce e pianoforte convergono, dunque, suggestioni e riferimenti eterogenei. E sono disposti come avvio di un progetto più ambizioso, la “Trilogia di Tristano” – ispirata al capolavoro wagneriano, con *Turangalila-Symphonie* e *Cinq rechants* compiuti nel 1946. Nella varietà dei dodici canti di *Harawi* va dunque riconosciuta una sorta di dramma teatrale in altrettante scene, vivaci e tutt'altro che frenate nel godimento d'ascolto dalla calibratissima e ingegnosa struttura musicale. Al soprano tocca di far rivivere entrambe le voci degli amanti e, più spesso, situazioni musicali più prossime al richiamo, al segnale, all'onomatopea: la ripetizione di parole e dei surreali versi le rende ora liricamente appagate ora violente e primitive, quasi naturalisticamente selvagge. Ma alla fine del viaggio parawagneriano di amore e morte, in *Harawi* prevale la deriva spirituale. La “colomba verde” Piroutcha e l'amante non verranno assunti nel nulla cosmico dolcemente evocato da Isolde ma potranno compiere la loro unione in un nitore di divina speranza: salendo la luminosa scalinata del cielo. La destinazione trascendente è *Amour oiseau d'étoile*, terz'ultimo numero, che il soprano diffonde su una melodia estatica e lenta, quasi mahleriana nella tonalità. Su cui precipita, a contrasto, la cavalcata lugubre e sghemba della consecutiva “danse macabre” (*Katchikatchi les étoiles*) prima di riconciliarsi, con una tinta che

suona più che religiosa, quasi liturgica, nel mondo laconico e come smarrito nel silenzio di *Dans le noir*. Così il “viaggio” si conclude circolarmente, anzi ciclicamente, rievocando il clima notturno e sospeso dell’iniziale *La ville qui dormait, toi*.

Angelo Foletto

*Un sentito ringraziamento a Gabriella Toso Ferrero
per la sua generosità a supporto del Festival*

ART BONUS: SIAMO TUTTI MECENATI!



Anche tu puoi sostenere il festival MITO SettembreMusica diventando un Mecenate: per te il **65% di bonus fiscale sull'importo donato!** L'Art Bonus consente a cittadini e aziende di supportare la cultura tramite erogazioni liberali e godere di importanti benefici fiscali.

Dona tramite bonifico e sostieni MITO SettembreMusica!

Per informazioni visita www.fpct.it/artbonus oppure chiama il num. **011 01124723**

Il soprano belga **Katrien Baerts** si è distinta per la sua voce potente e sensuale e per la sua interpretazione profonda e sentita. La sua carriera si è sviluppata molto velocemente e l'ha portata a collaborare, tra gli altri, con la Royal Concertgebouw Orchestra, la BBC Philharmonic Orchestra, i Münchner Symphoniker e il Klangforum Wien, con un repertorio concertistico che comprende lo *Stabat Mater* di Pergolesi, la *Grosse Messe* di Mozart, *Ein deutsches Requiem* di Brahms e *Les Illuminations* di Britten. Il suo grande amore per la musica contemporanea è culminato recentemente nell'acclamato nuovo album *L'Îcône Paradoxe* di Grisey con la WDR Sinfonieorchester. È ospite gradita al Festival di Salisburgo, dove è tornata per la terza volta la scorsa estate. Tra i punti salienti della prossima stagione figurano *Mysteries of the Macabre* di Ligeti con l'Orchestra Sinfonica di Anversa, il debutto alla Philharmonie di Parigi con l'Ensemble intercontemporain e una tournée con i *Kafka-Fragmente* di Kurtág. In campo operistico Katrien Baerts ha debuttato in *Bählamms Fest* di Olga Neuwirth alla Triennale della Ruhr e ha interpretato una nuova versione di *Harawi* di Messiaen al Festival di Spoleto nel 2023. Lo scorso novembre la rivista «Opernwelt» l'ha elogiata per il suo «fantastico modo di recitare e cantare» al Festival di Lausitz. Il suo repertorio comprende Pamina in *Die Zauberflöte*, Micaela in *Carmen* e La voce di un falco in *Die Frau ohne Schatten*. Katrien Baerts ha conseguito un Master al Conservatorio Reale di Bruxelles in canto e violino.

Nata in una famiglia di musicisti nel 1993, **Costanza Principe** ha iniziato a esibirsi in pubblico a soli 7 anni. Dopo il debutto come solista con orchestra, a 15 anni, con tre concerti di Mozart sotto la direzione di Aldo Ceccato, ha suonato con numerose compagini tra le quali Orchestra della Fondazione Arena di Verona, Filarmonica Arturo Toscanini, Filarmonica Marchigiana, Orchestra Sinfonica Siciliana, Orchestra dell'Opera di Nizza, Armenian State Symphony Orchestra, Silesian Philharmonic Orchestra, Turkish National Youth Philharmonic Orchestra. È stata ospite di prestigiose istituzioni in Italia e all'estero, tra cui la Wigmore Hall di Londra, dove ha debuttato nel 2016, la Società dei Concerti presso la Sala Verdi del Conservatorio di Milano, il Festival dei Due Mondi di Spoleto, il Festival Pianistico di Brescia e Bergamo, Serate Musicali di Milano, Ravello Festival, in sale da concerto e teatri quali Teatro Dal Verme di Milano, Teatro Filarmonico di Verona, Auditorium Parco della Musica di Roma, Teatro Petruzzelli di Bari, Teatro dell'Opera di Nizza, Teatro Politeama di Palermo, Teatro Olimpico di Vicenza, Aram Khachaturian Concert Hall a Yerevan, Teatro Primero de Mayo a Santa Fe. Dopo il diploma al Conservatorio di Milano nella classe di Vincenzo Balzani con il massimo dei voti, la lode e la menzione, ha conseguito a

pieni voti il Bachelor of Music e il Master of Music presso la Royal Academy of Music di Londra, dove ha studiato con Christopher Elton. Nel 2020 si è diplomata con il massimo dei voti presso l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia sotto la guida di Benedetto Lupo.

Il suo disco di debutto, interamente dedicato a musiche di Robert Schumann, è uscito ad aprile 2022 per Piano Classics.

FAI IL PRIMO PASSO PER DARE NUOVA VITA A QUESTO OPUSCOLO.

Non disperderlo nell'ambiente e differenzialo correttamente nell'apposito contenitore della Carta.



MITO SettembreMusica
protegge l'ambiente utilizzando
carta certificata Ecolabel EU
(licenza n. SE/011/007)



GALLERIE D'ITALIA
TORINO

ANTONIO BIASIUCCI ARCA

27/06/2024 - 06/01/2025

Gallerie d'Italia - Torino

Piazza San Carlo, 156

con il Patrocinio di



Corpo ligneo 2021 © Antonio Biasiucci

GALLERIEDITALIA.COM

INTESA  SANPAOLO



PARTNER

INTESA  SANPAOLO

CON IL SOSTEGNO DI



Fondazione
Compagnia
di San Paolo



Fondazione
CRT

SPONSOR

iren

PIRELLI

FFM

Fondazione
Fiera
Milano

SPONSOR TECNICI

Xori Group

Sant'Anna

SUPPORTER

coop

Novacoop

MEDIA PARTNER

Rai Cultura

Rai 5

Rai Radio 3

LA STAMPA

TRENO UFFICIALE

FRECCIAROSSA